

BASKET (Pro A) : le SLUC Nancy à Cholet demain

Recherche points désespérément

La formation lorraine ronge son frein, pour ne pas avoir répondu cette saison aux espoirs que mettaient en elle ses dirigeants. La défaite concédée dernièrement à domicile devant Besançon, 68-69, sonne comme un camouflet, et met le SLUC dans l'obligation de partir à la pêche au gros pour sauver sa saison.

CHOLET.— « La position de Nancy au classement est pour moi un mystère, car le SLUC Nancy possède à mes yeux un des meilleurs effectifs de la Pro.A ». En mettant le doigt sur la huitième place de Nancy - neuvième affirment brutalement les supporters nancéiens, Besançon disposant de l'avantage du point average -

l'entraîneur choletais marque un certain étonnement sur l'actuel classement des « Cougars ».

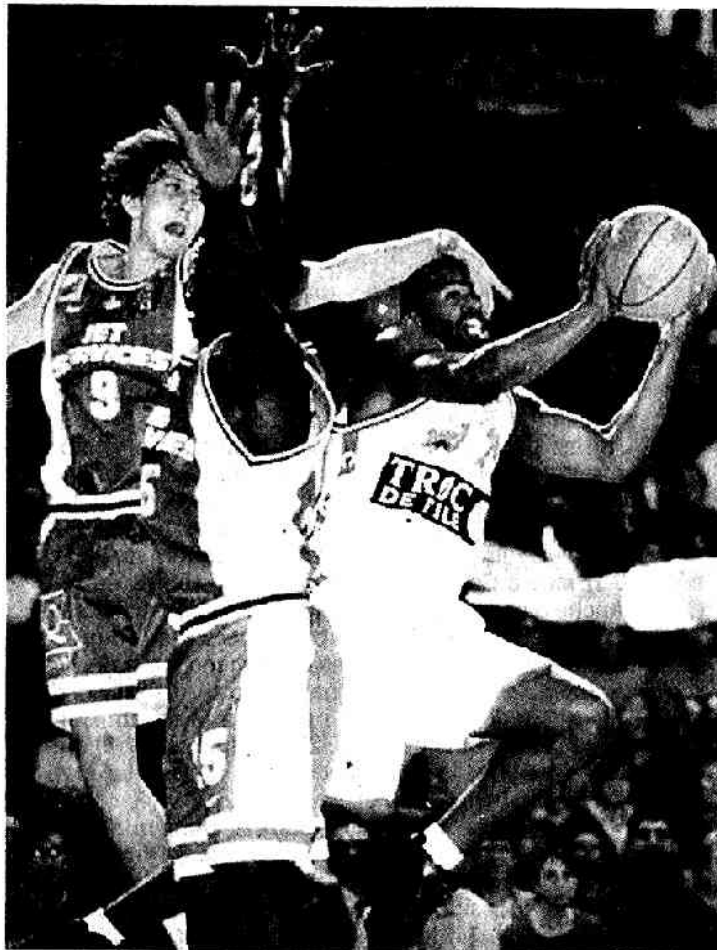
Le poids des blessures.

L'entraîneur lorrain répond indirectement à son collègue choletais: « Nous avons connu des problèmes de bles-

sures à répétition, comme jamais en trois ans, avec Julian, Durham, Cérèse et aujourd'hui Monetti. C'est bien simple, je pense qu'en trois mois et demi, nous n'avons dû être au complet à l'entraînement qu'en deux occasions ». Olivier Veyrat peut souligner que la blessure au pied de son excellent meneur, Olivier Cérèse, a compliqué les affaires du SLUC. « Il est blessé depuis le 31 janvier, et n'a finalement repris qu'en Coupe de France ; le jeune Ismaïla Sy a fait ce qu'il a pu, mais il ne pouvait le remplacer complètement ». D'autant qu'Isaac Fontaine, l'Américain arrivé de Pesaro en cours de saison est un second arrière, pas un meneur ; ce qui a d'ailleurs motivé son départ du club italien lequel prend en charge une partie de son salaire. Avec ce que Sy a dû jouer, Nancy est quand même passé, selon l'entraîneur, de « un meneur et demi à deux ». Cette absence de Cérèse, et cette formation sur le tas de Sy « junior », ont cependant coûté cher. Malgré la présence d'excellents joueurs aux autres postes comme Julian, le jeune centre international, Lewis, le joueur naturalisé le plus complet et grand rebondeur, ou encore Pat Durham, auteur du plus grand nombre de points marqués cette saison sur un match (36 contre Gravelines), quatrième réalisateur de Pro.A, et son meilleur « dunkeur ».

Les Nancéiens, pour assurer leur place en play-off, vont devoir cravacher ferme, et accrocher quelques grosses équipes à leur tableau de chasse. Leur calendrier final, avec entre autres les réceptions de Paris et Limoges, promet quelques difficultés. Un succès à Cholet, demain soir, constituerait mieux qu'un joli trophée pour le SLUC Nancy à la recherche de points.

PMB



Le Nancéien Isaac Fontaine (ici à la lutte avec le Palois Fabien Dubos le 14 février dernier)

Pro A : Cholet-Nancy, demain soir

Des Lorrains sur le qui-vive

Est-ce un destin malicieux qui les frappe? Nancy a terminé les deux précédents exercices en huitième position. C'est à cette même place que les Lorrains pénétreront, demain soir, sur le parquet de La Meilleraie. Mais sans doute faut-il voir là les limites d'un effectif qui borne ses ambitions à un simple milieu de tableau.

«Avec un budget scotché à 15 MF», explique l'entraîneur lorrain, Olivier Veyrat, «la répartition se fait forcément de façon très concentrée, autant dire sur six ou sept joueurs. Et si par malheur vous avez des blessés, vous êtes obligés de ramer dur pour maintenir l'embarcation dans les flots du milieu de tableau.»

Un positionnement obligatoire, d'ailleurs, pour qui veut disputer les play-offs de la Pro A, pour lesquels les huit premiers de la phase régulière sont seuls qualifiés. Quart de finaliste, l'an dernier, Nancy, qui présente aujourd'hui un bilan de 12 victoires pour autant de défaites, est donc toujours en lice pour un nouvel accessit, à six longueurs de l'arrivée.

«**Ça c'est une version plutôt optimiste des choses**, argumente Olivier Veyrat, **parce que moi, si je regarde le parcours restant, avec des déplacements à Cholet, Paris et Antibes, et la réception de Limoges, j'ai la vague impression qu'il va nous falloir une bonne réussite pour en arriver là.**»

Hélas, Besançon...

Une réussite qui a bel et bien fait défaut aux Nancéens il y a trois semaines, lors de la dernière journée de championnat. Au plus mauvais moment pourrait-on dire, puisque l'hôte de Gentilly était, ce soir-là, Besançon, à égalité de

points avec eux, Besançon qui s'est imposé sur le fil en Lorraine (68-69), après avoir pourtant été relégué à -12 à la 31^e : 57-45.

«**Cérase blessé, Monetti sur une jambe, on a trop tiré sur le reste de l'effectif** raconte Veyrat, **et au moment de jouer la gagne, il n'y avait plus tellement d'essence dans le moteur. On s'est pris un 19-1 en cinq minutes, et au final, il n'y avait plus grand monde de lucide sur le terrain, de notre côté.**»

Et toujours ces blessures

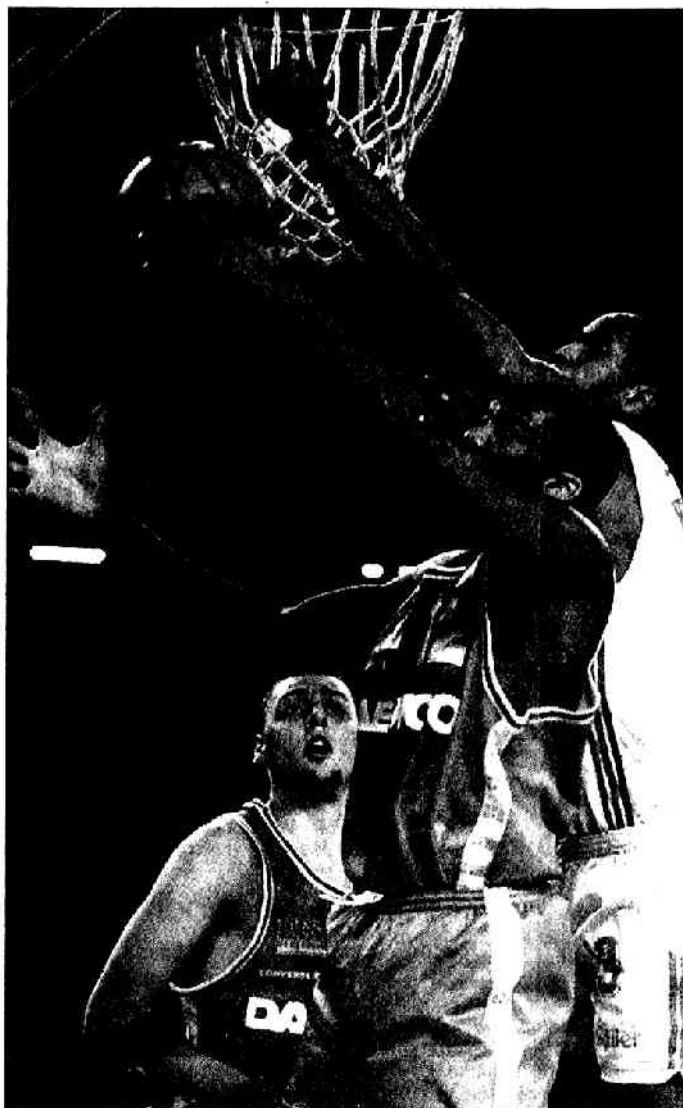
Et comme pour prolonger les désillusions, Nancy s'est fait sortir de la Coupe de France ce week-end, à Limoges, il est vrai (95-60), avec un manque de rotations qui n'a évidemment pas pardonné devant le CSP.

«**Je n'ai nullement l'envie de faire pleurer dans les chaumières**, précise l'entraîneur, **mais cette situation n'est pas vraiment en voie d'apaisement, puisque Durham souffre d'une tendinite, Monetti d'une entorse, et que Cérase, longtemps out, court après sa condition physique. A domicile, on peut réussir à se transcender, mais à l'extérieur, ce genre de problèmes est vite rédhibitoire.**»

A l'extérieur où les Nancéens se sont imposés à quatre reprises depuis l'ouverture de la compétition - Toulouse, Strasbourg, Gravelines et Montpellier - s'appuyant en la circonstance sur un cinq, valide, de qualité et une paire intérieure Lewis-Julian, souvent très performante.

Un secteur où Cholet pourra à l'évidence contrarier ses desseins, ainsi que l'avoue Olivier Veyrat. «**Il y a du monde, dessous, chez les Choletais, et si nous ne sommes pas lous au top, on pourrait effectivement passer une soirée difficile.**»

Lionel RUSSON.



Paul Fortier, retrouvera sur sa route, samedi soir, Cyril Julian et Derrick Lewis

Cholet en Korac : Post-scriptum

Sous les regrets . — Tous, dirigeants ou joueurs choletais, ont exprimé des regrets, avivés par l'ultime victoire, du sans-faute à domicile de leur saison en Korac. « *Les matches auraient été inversés, nous n'aurions pas été baladés à Belgrade de la même manière* » assuraient en chœur Ostrowski et Marcaccini.

Les athlètes de retour . — L'entraîneur choletais avait souligné à l'aller en Yougoslavie combien l'absence de ses joueurs athlétiques lui avaient manqué ; allusion à Méthélie et Jeanneau qui, à la Meille-raie, ont répliqué au jeu physique des joueurs de Lucic. Apportant dix-neuf points de plus qu'à l'aller, et du temps de jeu.

Bon pour le moral . — Non

seulement Méthélie et Jeanneau (100% aux tirs et lancers-francs) ont apporté une contribution déterminante à leur équipe face à l'Étoile Rouge, mais aussi Richardson passant de 2 à 20 points (!), et Ostrowski en net regain de forme lui-aussi avec 21 minutes de jeu contre 9 à l'aller à Belgrade et trois fois plus de points.

Le sans faute à domicile . — Les Choletais ont battu tous leurs opposants à la Meille-raie, qu'il s'agisse de Manresa, de Trèves, de Varèse, de Dijon, de l'Étoile Rouge pour les plus respectables ; ce qui mérite d'être souligné, bien que la finale leur échappe, comme pour leurs meilleures expériences européennes précédentes.

PSG-RACING - ASVEL : 67-71

L'as, c'est l'ASVEL

En s'imposant à Paris grâce à ses intérieurs, le leader a remporté un match d'un haut niveau tactique qui confirme son option sur l'Eurolligue et sa mainmise sur le Championnat.

DANS ce gigantesque échec, le nouveau qu'est le Championnat, l'ASVEL a fait mieux que frapper un grand coup en venant dicter sa loi au seigneur champion de France dans son propre fief (71-67).

À ce PSG qui, la saison dernière, l'avait spolié du noble titre (et en passant de l'Eurolligue) pour la classer au rang de vassal, elle a répondu en régent, démontrant au souverain qu'il était encore mineur. À moins d'un invraisemblable coup d'État, la « Green Team », qui possède à cinq journées de la fin quatre matches d'avance et un goal-average de + 20 sur son dauphin (Pau) avant son déplacement en Béarn le 4 avril, est désormais quasi certaine de s'octroyer la première place de la saison régulière. Et avec elle l'avantage du terrain tout au long du play-off ainsi qu'un des deux tickets d'Eurolligue.

Paris, lui, va devoir terrasser ferme pour retrouver son rang, puisque deux des autres colocataires de la troisième place (Dijon et Cholet) ont un goal-average particulier favorable. « Pour la deuxième place (peut-être synonyme d'Eurolligue, NDLR), cela va être très dur de revenir sur Pau qui a deux matches d'avance et le

goal-average sur nous », analysait Bozidar Maljkovic. « On va se battre pour le titre. »

Battus la semaine dernière en Coupe Busnel sur ce même parquet, éliminés trois jours plus tard de l'Eurocoupe à Milan, les hommes de Greg Beugnot, toujours privés de Rippert et Digbeu, ont remporté samedi soir un succès psychologiquement important, prouvant également qu'ils savaient retenir les leçons du passé. Celles de ne pas courir plusieurs lièvres à la fois par exemple, qui leur a coûté si cher l'an dernier. Le but ultime mérite des sacrifices.

Cette ASVEL darwinienne le sait désormais. Elle sélectionne ses matches. Intelligemment. Car sans y toucher, Greg Beugnot avait fait de la partie de cache-cache du samedi précédent un terrain d'investigation. « Le match de Coupe nous a servis », avouait ainsi l'entraîneur villeurbannais. « Il y a eu des nouvelles articulations qui les ont un peu surpris. On a bien joué avec nos intérieurs, notamment, avec des volontés d'aller les chercher sur des fixations. Mais eux aussi ont fait des choses qu'ils n'avaient pas montrées. La zone par exemple, et aussi

une articulation à quatre extérieurs à la fin. Et puis on n'a pas vu les pivots sortir sur les pick-and-roll alors qu'ils l'avaient fait quarante minutes la semaine dernière... »

Reyes rate le coche

La motivation et la préparation ont fait le reste. « Cette semaine, ça chauffait à l'entraînement. On se tapait dessus deux fois par jour », remarquait Georgy Adams (Greg Beugnot a même été obligé d'interrompre le « practice » du vendredi). Entrée dans le match avec une énorme intensité, notamment en défense, l'ASVEL allait s'y installer grâce à son très mouvant et polyvalent duo intérieur Bilba-Palmer (24 pts à 10/12 au repos), qui mystifiait une défense parisienne peu mobile par une bonne alternance intérieur-extérieur. « On a mal joué les un contre un », regrettait Maljkovic. « Ils ont gagné les fixations et bien servi leurs intérieurs. Ce n'était pas facile pour nous, car Koturovic était blessé (rupture partielle de l'aponévrose plantaire) et il fallait économiser Struelens. »

Commentant très peu de déchets (3 fautes, 2 pertes de balle, 56 % au shoot à la mi-temps), la bande à

Beugnot mettait ainsi le PSG à distance modeste (4-10, 4^e; puis 14-18, 10^e et 20-28, plus gros écart du match, 15^e). Mais les Parisiens revenaient à chaque fois (10-10, 20-20) grâce aux tirs primés (8/10 à trois points à la pause), de Loncar, Risa-cher, Zig et même Gehrke, qui donnait aux locaux un avantage de courte durée (34-33, 20^e), et grâce à une zone 2-1-2.

« On a manqué de timing sur l'ensemble du match », déplorait Beugnot. « Sur leur zone, on a trop joué les positions plutôt que la qualité des mouvements. » Reste que malgré une ébauche d'échappée (41-38, 24^e) sur un nouveau shoot bonifié de Loncar, Paris (qui n'aura mené que cinq minutes durant toute la partie) n'allait jamais prendre le match en main, à l'image de ses deux meneurs (Forta, Ade-Mensah), totalement absents sur le plan offensif (0 pt, 0/5 et seulement 4 passes). Plus dense, rodée collectivement, l'ASVEL reprenait les rênes, évinçant une nouvelle tentative de zone 3-2 par un tir à huit mètres de Rudd (48-53, 31^e) sans toutefois parvenir à faire le tou malgré un bon passage de Jimmi Nébot (7 pts dans les cinq dernières minutes).

Le méte de ce PSG dominé fut alors de ne jamais cesser d'y croire et de profiter de la déliquescence adverse aux lancers francs (12/20 en seconde période) pour frôler le hold-up. Deux fois, Paris eut la balle de match dans l'ultime minute. Mais ni Loncar à 67-68 (interception de Crowder), ni Reyes à 69-71 et sept secondes à jouer (bras roulé seul face au cote) ne surent la convertir. L'ASVEL venait de faire échec au roi. Il lui reste cinq matches, à commencer par samedi contre Le Mans, pour faire échec au mat.

Thierry MARCHAND



COUBERTIN. — Les intérieurs villeurbannais ont dominé leurs homologues parisiens. Struelens (à gauche) et Koturovic (à droite) sont ici impuissants près de leur panier face à un rageur Crawford Palmer. (Photo Jean-Louis FEL)

CHOLET BASKET : 71 (29)

56 % aux tirs. 55, 56 % aux lancers-francs.
Boissié et Jarry non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	6	1/2	1/2	1/4	—	1	4	1	—	1	7	37'
Jeanneau	4	—	2/2	0/2	3	—	2	—	—	—	3	18'
OSTROWSKI	12	0/1	6/9	—	4	—	5	—	—	—	2	22'
Marcaccini	—	0/1	0/1	—	—	1	1	—	—	1	1	5'
METHELIE	16	3/6	3/5	1/1	2	1	5	—	—	2	—	32'
RICHARDSON	11	0/2	4/6	3/4	2	1	2	3	—	5	3	25'
FORTIER	17	1/2	5/7	4/5	2	—	2	—	—	1	4	39'
Miller	5	0/1	2/3	1/2	4	1	6	—	1	—	—	22'
Equipe	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL	71	5/15	23/35	10/18	17	5	27	4	1	10	20	200'

SLUC NANCY : 65 (35)

44,4 % aux tirs. 70,6 % aux lancers-francs.
Faute technique à Lion (40'). Monetti, Méline et Zinvéni non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DURHAM	17	0/3	7/12	3/6	3	1	7	1	1	1	3	37'
Ismaïla Sy	—	0/1	0/1	—	4	—	—	—	—	—	1	16'
LION	16	4/6	1/2	2/2	4	—	1	2	—	1	—	27'
JULIAN	14	—	4/11	6/7	3	—	4	2	—	2	—	36'
CERASE	2	0/2	1/1	—	1	—	1	1	—	1	4	31'
LEWIS	14	1/3	5/6	1/2	4	—	4	1	1	—	3	38'
FONTAINE	2	0/3	1/3	—	2	1	2	—	—	1	1	25'
Equipe	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL	65	5/18	19/38	12/17	21	2	19	7	2	6	12	200'

4.700 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Carboni.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Fp	Fc
1 - Villeurbanne	47	25	22	3	1932	1599
2 - Pau-Orthez	43	25	18	7	1970	1752
3 - Limoges	41	25	16	9	1819	1775
4 - Psg Racing	41	25	16	9	1790	1803
5 - Cholet	41	25	16	9	1858	1698
6 - Dijon	41	25	16	9	1923	1812
7 - Le Mans	39	25	14	11	1821	1769
8 - Nancy	37	25	12	13	1905	1864
9 - Besançon	37	25	12	13	1791	1878
10 - Gravelines	36	25	11	14	1907	2012
11 - Chalon/Saône	36	25	11	14	1761	1903
12 - Antibes	35	25	10	15	1869	1972
13 - Toulouse	33	25	8	17	1723	1974
14 - Evreux	32	25	7	18	1774	1929
Montpellier	32	25	7	18	1763	1919
16 - Strasbourg	29	25	4	21	1913	2060

La 26^e journée

Samedi 21 mars (20 h). — Strasbourg - Cholet ; Toulouse - Antibes ; Evreux - Limoges ; ASVEL - Le Mans ; Besançon - Chalon ; Nancy - Montpellier ; en différé sur Eurosport France (22 h) ; Gravelines - PSG.

20 h 30 Canal numérique bleu (en différé sur Canal Plus). — Pau - Dijon.

L'ASVEL gagne à Paris et renforce encore sa position de leader ● Pau maintient ses distances avec un groupe de quatre ● Le Mans coupe une nouvelle tête et consolide son option sur la septième place ● Le dernier tictac pour le play-off sera très disputé après la surprenante défaite de Besançon à domicile. Quatre, voire cinq équipes, peuvent encore y prétendre ● Strasbourg, pourtant valeureux à Limoges, s'enforce un peu plus.

PRO A

(10^e Journée retour)

Cholet - Nancy	71-65
Montpellier - EB Pau-Orthez	54-91
PSG-Racing - ASVEL	67-71
Chalon/Saône - Gravelines	82-80
OL Antibes - Evreux	84-68
Besançon - Toulouse	71-74
Limoges - Strasbourg	79-78
Le Mans - Dijon	65-60

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	47	26	22	3	1932	1999
2. EB Pau-Orthez	48	25	18	7	1970	1752
3. PSG-Racing	41	26	16	9	1790	1603
Cholet	41	26	16	9	1858	1898
Dijon	41	26	18	9	1923	1812
Limoges	41	26	16	9	1819	1775
7. Le Mans	39	25	14	11	1822	1769
8. Nancy	37	26	12	13	1916	1864
Besançon	37	26	12	13	1791	1878
10. Gravelines	36	26	11	14	1908	2018
Chalon/Saône	36	25	11	14	1761	1908
12. OL Antibes	35	26	10	16	1889	1973
Toulouse	33	26	8	17	1728	1974
14. Montpellier	32	25	7	18	1788	1919
Evreux	32	26	7	18	1774	1839
16. Strasbourg	29	25	4	21	1917	2061

● PROCHAÎNE JOURNÉE (samedi 21 mars, 20 heures) : Strasbourg - Cholet ; Toulouse - Antibes ; Evreux - Limoges ; ASVEL - Le Mans ; Besançon - Chalon-sur-Saône ; Nancy - Montpellier ; Gravelines - PSG-Racing. A 20 h 30 : Pau-Orthez - Dijon.

PRO B

(9^e Journée retour)

Angers - Le Havre	78-70
Rueil - Vichy	109-96
Levallois - Maurienne	95-78
Roanne - Tours	80-84
Bourg-en-Br. - Brest	91-77
Mulhouse - Poissy-Chatou	83-93
Hyères-Toulon - Nantes	83-64
Saint-Brieuc - Saint-Étienne	89-79
Golbey-Épinal - Châlons	70-61

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. LEVALLOIS	48	26	20	6	2177	1930
2. Angers	46	26	19	7	2184	1979
Golbey-Épinal	45	26	19	7	2069	1935
4. Bourg-en-Br.	43	26	17	9	2127	1917
Châlons	43	26	17	9	2033	1907
Poissy-Chatou	43	26	17	9	2097	1984
7. Maurienne	42	26	16	10	2109	2011
Le Havre	42	26	10	10	2133	2088
9. Mulhouse	40	26	14	12	2091	2065
10. Hyères-Toulon	37	25	11	15	2095	2098
Brest	37	26	11	15	2162	2228
Saint-Étienne	37	26	11	15	1887	1983
13. Tours	35	26	9	17	2091	2194
Roanne	35	26	9	17	1787	1981
15. Saint-Brieuc	34	26	8	18	1940	2097
16. Nantes	33	26	7	19	1999	2188
Vichy	33	26	7	19	2055	2345
18. Rueil	32	26	6	20	2039	2195

● PROCHAÎNE JOURNÉE (samedi 21 mars, 20 heures) : Nantes - Golbey-Épinal ; Brest - Saint-Brieuc ; Saint-Étienne - Hyères-Toulon ; Le Havre - Mulhouse ; Poissy-Chatou - Bourg-en-Brasse ; Tours - Angers ; Maurienne - Rueil ; Châlons - Levallois ; Vichy - Roanne.



LA STAT

37

Soit l'écart essuyé par Montpellier contre Pau (54-91) au palais des sports Pierre-de-Coubertin.

Maladroits (38,8 % de réussite aux shoots) et peu agressifs tant en attaque (seulement 14 fautes provoquées et 12 lancers francs tentés) qu'en défense (65,3 % de réussite pour l'Élan), les joueurs de Bertrand Van Bussels ont égalé le plus gros écart subi par le club palladin depuis son accession dans l'élite (69-108 à Levallois, le 17-10-1995).

Cette saison, seuls les Chalonnais se sont inclinés plus lourdement dans leur antre (36-89, contre Villeurbanne lors de la 6^e journée). Evreux avait sombré dans l'Euro face au PSG lors de la 24^e journée (83-46), concédant un écart identique aux Montpelliérains.



ÉCHOS

● ZÉROS POINTÉS. — Les meneurs français ont connu quelques difficultés à trouver la mire lors de cette journée. Ainsi Fred Forte, Ismaïla Sy, Yann Molinari, Marc Johnson (tous à 0 sur 2), Arsène Ade-Mensah (0 sur 3), Régis Racine (0 sur 8) et Ali Bouziane (0 sur 8) ont rendu feuille blanche. Laurent Pluvy (0 sur 2) ayant échappé au capot par la grâce de deux lancers francs réussis... sur quatre tentés.

● PREMIÈRE À COUBERTIN. — Le PSG-Racing a concédé samedi face au leader villeurbannais sa deuxième défaite à domicile de la saison en Championnat... mais la première dans son fief de Coubertin. En effet, l'échec concédé contre Limoges l'avait été à la halle Carpentier lors de la 18^e journée. En EuroLigue, Paris avait été défait à Coubertin à trois reprises (Ljubljana, Cibona Zagreb et Kinder Bologne). Pau-Orthez, seul invaincu à domicile en Championnat (treize matches, treize succès), tentera de poursuivre cette belle série ce samedi face à Dijon.

● BROWN DÉBUTE. — L'arrière américain Marcus Brown serait-il le leader offensif que Pau cherchait ? Pour ses débuts en Championnat, l'ancien de Vancouver s'est montré à son avantage, marquant 22 points (8 sur 11 aux shoots dont 3 sur 6 à 3 points) en vingt-sept minutes. Ce total en a fait le meilleur marqueur béarnais à Montpellier.

● COUPE : LES HUITIÈMES DEMAIN. — Les huitièmes de finale de Coupe de France auront lieu demain soir (20 heures) sur un match. Programme : Limoges-Pau-Orthez ; Châlons-en-Champagne (Pro B)-Cholet ; Bourg-en-Bresse (Pro B)-Montpellier ; Antibes-Le Mans ; Golbey-Épinal (Pro B)-PSG-Racing ; Nantes (Pro B)-Levallois (Pro B) ; Dijon-Strasbourg ; Angers (Pro B)-Rueil (Pro B).

Les demi-finales de la Coupe de France féminine se disputeront samedi 21 mars au palais des sports Marcel-Cerdan de Levallois. Programme : Bordeaux-Rennes (18 heures) ; Tarbes-Mondeville (20 heures). Finale dimanche 22 mars à Levallois.

Réalisé par S. DAVIGNON

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

SCOTT (Toulouse)	BILBA (ASVEL)
LAUVERGNE (Toulouse)	METHÉLIE (Cholet)
BARBITCH (Antibes)	

ÉTRANGERS

DRAPER (Antibes)	ROBINSON (Chalon)
MARKOVIC (Limoges)	BROWN (Pau)
JENNINGS (Le Mans)	

LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,3 ; 2. Graham (Dijon), 19,4 ; 3. Lear (Strasbourg), 18 ; 4. Durham (Nancy), 18,7 ; 5. S. Smith (Antibes), 18,4 ; 6. Hall (Besançon), 17,4 ; 7. Howell (Montpellier), 17 ; 8. Grant (Le Mans), 16,3 ; 9. Jennings (Le Mans), 16,1 ; 10. Banks (Evreux), 16 ; etc.
Les meilleurs de la journée : Hall (Besançon), 31 pts et Jennings (Le Mans), 23.

● REBOUNDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy) et Kei Hill (Dijon), 8,6 ; 2. Lear (Strasbourg), 8,5 ; 4. J. Miller (Toulouse), 8,4 ; 5. Grant (Le Mans), 8 ; 6. C. Williams (Evreux), 7,8 ; 7. Stivalens (PSG), 7,3 ; 8. Graham (Dijon), 6,8 ; 9. C. Miller (Cholet), 6,7 ; 10. Hill (Besançon), 6,6 ; etc.
Les meilleurs de la journée : Draper (Antibes), 14 reb et Graham (Dijon), 11.

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Rudd (ASVEL), 7,5 ; 2. S. Smith (Antibes), 7,1 ; 3. Hamm (Dijon), 6,9 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,3 ; 5. Jennings (Le Mans), 6 ; 8. Allen (Limoges), 5,1 ; 7. Simpkins (Chalon), 5 ; 9. Blackwell (Cholet), 4,9 ; 9. Souté (Toulouse), 4,7 ; 10. Cérèse (Nancy), 4,5 ; etc.
Les meilleurs de la journée : Rudd (ASVEL), A. Smith (Besançon) et McCullough (Gravelines), 8.

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Anderson (Tours), 25,1 ; 2. Terry (Mulhouse), 23,5 ; 3. Hallas (Poissy), 23,1 ; 4. Stevenson (Maurienne), 22,5 ; 5. Bast (Angers) et Beeson (Brest), 21,9 ; 7. Branch (Rueil), 21,4 ; 8. Vickery (Poissy) et Whitehead (Épinal), 21,2 ; 10. Michalik (Épinal), 20,5 ; etc.
Les Français : 1. Vérove (Brest), 18,9 ; 2. Lafargue (Châlons), 18 ; 3. Garry (Saint-Brieuc), 16.

BASKET (Pro A) : Cholet-Basket - SLUC Nancy

L'entrée dans la dernière ligne droite

Remis d'aplomb par son succès pour l'honneur sur l'Etoile Rouge de Belgrade, Cholet-Basket cherchera à soigner son entrée dans la dernière ligne droite du championnat, ce soir face à Nancy.

CHOLET.— Finie la Korac, bonjour le championnat avec la venue de Nancy ce soir à la Meilleraie. Les « Couguars » d'Olivier Veyrat n'ont ramené aucune prise de leurs trois derniers matches, en championnat comme en coupe. Menacés dans leur course à la qualification au play off, ils sont contraints de partir en chasse, et de s'offrir quelques grosses pièces, parmi lesquelles figure Cholet-Basket.

Un virage à bien négocier

Eric Girard n'a pas envie de voir sa formation transformée en proie facile. Aussi, l'entraîneur de CB recommande-t-il à son équipe de « jouer de manière agressive, pour bien

marquer son territoire de la cinquième place » et, si possible, « aller chercher mieux au hasard des autres matches entre candidats aux places de 1 à 4 ».

Les Nancéiens, dont le profil d'équipe est sensiblement le même que celui des Choletais, ne sont pas loin de rater leur saison. Du moins s'ils ne participent pas au play off qui se profile à l'horizon des six dernières journées.

C'est une notion qu'Eric Girard a intégré à son raisonnement d'avant-match. « Contre nous ce soir, Nancy va abattre une de ses dernières cartes pour accrocher la huitième place. Cette équipe est bonne, et a énormément de pression. Elle est capable de ruiner tout

pronostic, raison de plus pour être prudent. Ce match est également pour nous le premier d'une ultime série de six qui peut nous être favorable ».

En conséquence, l'entraîneur local a fixé un objectif simple à ses joueurs : confirmer la succès de mercredi, face à Belgrade, ajoutant : « Faire un coup d'éclat, c'est bien, mais si c'est pour s'éteindre devant Nancy, c'est rien ! ».

Nancy en conquête

Perturbé par des problèmes physiques ces derniers temps, particulièrement par l'absence de son excellent meneur, Céra-

se, le Sluc Nancy a perdu de son éclat, au point de subir dans sa salle la loi de Besançon BC pour sa dernière sortie en championnat. Il est condamné pour sauver sa saison à multiplier les performances.

Derrick Lewis, son excellent capitaine, testé jadis par CB a exprimé la morosité ambiante cette semaine : « Je ne me fais plus beaucoup d'illusion sur cette saison loupée ; je ne sens pas mon équipe comme auparavant, prête à des réussites des coups ».

Vraie ou fausse impression ?

Le SLUC comporte suffisamment de bons joueurs, avec Durham, auteur d'un triple-double à Gravelines et rompu aux joutes de la Pro.A, un Julian prometteur, un Lion qui avait mordu cruellement les Choletais (meilleur réalisateur nancéien de l'aller) pour troubler le retour à « l'ordinaire » des Choletais. Les joueurs de Girard ne devront pas l'oublier.

P.-M. Barbaud

Repères

Positions : Le Sluc Nancy est 8^e du championnat avec 12 victoires et 12 défaites (4 vict. et 8 déf. à l'extérieur). Cholet-Basket est 5^e ex-aequo, avec 15 victoires et 9 défaites (11 vict. et 1 déf. à domicile).

Comportement : Nancy possède la 4^e attaque (77,08 points/match) et la 8^e défense (74,7 points/match), Cholet-Basket la 7^e attaque (74,45) et la 3^e défense (68,04).

Trois derniers matches : Le SLUC qui s'est incliné deux fois de suite à domicile face à Besançon et Pau-Orthez, avait auparavant gagné à Strasbourg. CB a gagné à Toulouse, contre Gravelines, a été battu à Villeurbanne.

Match aller à Nancy : En raison d'une première période calamiteuse (43-28) les Choletais ont été battus en Lorraine 70-66. Meilleurs marqueurs pour le SLUC, Lion 16 points et Cérèse 15 pt, pour Cholet, Méthélie 17 pt et Blackwell 13 pt.

Les équipes à la Meilleraie (20h)

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,83m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 7) Boissié 1,80m ; 8) Jarny 1,93m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthélie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 15) Cédric Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard.

SLUC Nancy : 4) Durham 2 m ; 5) Ismaïla SY 1,89m ; 6) Lion 1,92m ; 7) Julian 2,06m ; 8) Cérèse 1,78m ; 10) Méline 2m ; 11) Monetti 2,08m ; 12) Lewis 2,03m ; 14) Fontaine 1,96m ; 15) Zianveni 1,95m. Entraîneur : Olivier Veyrat.

Arbitres : MM. Boulanger et Carboni.

Lever de rideau : Match des espoirs à 16 heures suivi d'une animation spéciale pour les jeunes.

Ouverture des guichets : 16 heures.

Prix des places : 110 F (fauteuil), 90 F (premiers), 75 F (second), 50 F (populaire), 30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans)



Le Choletais Paul Fortier (au centre) aura fort à faire contre Lewis

C'est la lutte finale !

Cholet-Nancy, à 20 h, ce soir, à La Mellerale

Après trois semaines de travail, liée à la préparation de la sélection nationale aux prochains championnats d'Europe et à la Coupe de France, la Pro A reprend enfin ses droits. Une Pro A dont il ne reste plus que six matches à disputer avant les play-off. Sans aucune marge d'erreurs pour des Choletais avides de terminer dans les quatre premiers.

Car, cinquième ex aequo avec Limoges, à une longueur de Dijon et du PS-G, et à deux encablures de Pau-Orthez (Villeurbanne est lui intouchable), Cholet n'a désormais plus de question à se poser. Pour s'immiscer dans le dernier carré de cette phase finale, il lui faut, en effet, gagner quasiment toutes ses rencontres à commencer par celle qui occupera aujourd'hui sa soirée, avec la venue de Nancy. Et, s'il en est maintenant fini avec la coupe Korac, on veut croire que son ultime prestation dans cette épreuve et sa large victoire de mercredi contre l'Étoile Rouge de Belgrade (96-74) lui servira de tremplin en ce sens-là.

Un sentiment qui habite, en tout cas, tout à fait Éric Girard lorsqu'il ajoute que « même si Belgrade demande confirmation, je pense sincèrement que ça doit nous permettre de rebondir durant la dernière ligne droite du championnat. »

Confirmation de cette confiance retrouvée, la qualité de l'entraînement effectué hier vendredi, par un groupe au

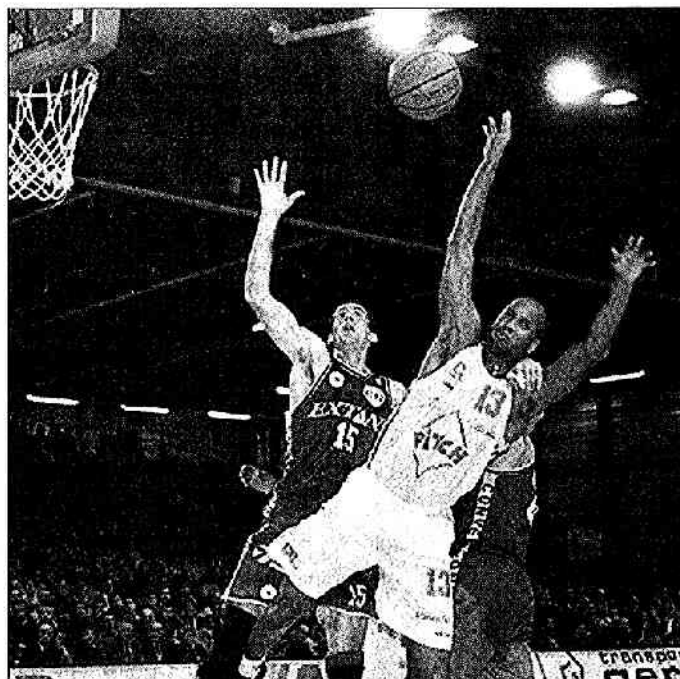
grand complet, propre à rassurer l'entraîneur.

Les blessés reprennent des couleurs

« C'était très positif, explique Éric Girard, dans la mesure où tout le monde s'est livré à fond. Jean-Philippe Méthelie et Emeryk Jeanneau ont de nouveau de bonnes sensations. De même que Stéphane Ostrowski qui semble avoir totalement récupéré de sa blessure. Le rythme revient, la motivation est au plus haut et si l'on sait que rien ne sera facile dans le mois qui vient, les gars sont prêts à donner le maximum. »

À l'image d'un Mickaël Ray Richardson, mis en demeure d'aligner ses productions sur sa réputation, et qui, en signant 20 points, à 67 % de réussite conjugués à 4 rebonds, 2 fautes provoquées et 2 passes décisives devant les Serbes, a entamé, comme il se doit, sa rédemption.

« On a évidemment toujours un œil sur lui, précise Éric Girard. Mais il a prouvé devant les Yougoslaves que c'était un vrai pro. Il est sur la bonne voie. Je crois qu'il va continuer, mais il faut qu'il soit bon avec l'équipe, pas simplement tout seul. C'est très important pour la suite ». Et si réticence il devait y avoir contre Nancy, dans l'esprit de l'entraîneur, elle est principalement due au classement des visiteurs qu'Éric Girard juge peu en conformité avec son réel potentiel. « Ils valent à mes yeux beaucoup mieux que leur



A Paul Fortier et aux Choletais de retrouver le bon équilibre en championnat.
(Photo « NR » B. Bécard).

8^e place, analyse l'entraîneur choletais. Avec un axe Durham-Julian-Lewis très polyvalent, capable de grandes choses et des joueurs tels que Lion-Ceras ou Fontaine, prêts à mettre le feu loin du cercle. Cette équipe nous ressemble un peu. Il ne faut surtout pas la prendre à la légère, car ce soir ce n'est ni Toulouse, ni Montpellier que nous recevons ».

D'autant qu'avec un Le Mans-Dijon et un PSG-Villeurbanne aux mêmes instants,

cette 26^e journée pourrait bien servir les desseins d'un Cholet ambitieux.

LES ÉQUIPES

Cholet : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissé, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Martin, 15. Miller.

Nancy : 4. Durham, 5. Sy, 6. Lion, 7. Jullian, 8. Ceras, 9. Tabiena, 10. Fontaine, 11. Monetti, 12. Lewis, 14. Meline.

Pro A : Cholet - Nancy, à 20 h, ce soir à La Meilleraie

Cette fois, c'est la dernière ligne droite !

Après trois semaines de trêve liée à la préparation de la sélection nationale aux prochains championnats d'Europe et à la Coupe de France, la pro A reprend enfin ses droits. Une pro A dont il ne reste plus que six matches à disputer avant les play-off, sans aucune marge d'erreur pour des Choletais avides de terminer dans les quatre premiers.

Cinquième ex æquo avec Limoges, à une longueur de Dijon et du Paris S.G. et à deux enclaves de Pau-Orthez (Villeurbanne est, lui, intouchable), Cholet n'a désormais plus de questions à se poser. Pour s'immiscer dans le dernier carré de cette phase initiale, il lui faut en effet gagner quasiment toutes ses rencontres, à commencer par celle d'aujourd'hui devant Nancy.

Et s'il en a maintenant fini avec la Coupe Korac, on veut croire que son ultime prestation dans cette épreuve et sa large victoire de mercredi contre l'Étoile rouge de Belgrade (98-74) lui servira de tremplin en ce sens. Un sentiment qui habite en tout cas tout à fait Éric Girard lorsqu'il avoue que « même

si Belgrade demande confirmation, je pense sincèrement que ça doit nous permettre de rebondir durant la dernière ligne droite du championnat ».

Confirmation de cette confiance renouvelée, la qualité de l'entraînement effectué hier vendredi par un groupe au grand complet propre à rassurer l'entraîneur.

Le rythme revient

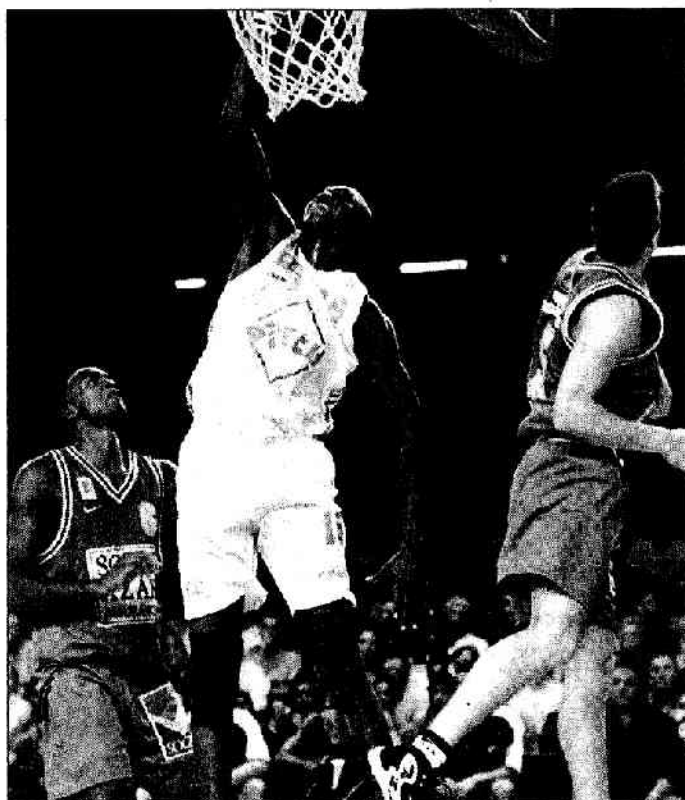
« C'était très positif, explique Éric Girard, dans la mesure où tout le monde s'est livré à fond. Jean-Philippe Méthélie et Aymeric Jeanneau ont de nouveau de bonnes sensations, de même qu'un Stéphane Ostrowski qui semble avoir totalement récupéré de sa blessure. Le rythme revient, la motivation est au plus haut et si l'on sait que rien ne sera facile dans le mois qui vient, les gars sont prêts à donner le maximum. »

À l'image d'un Michael Ray Richardson mis en demeure d'aligner ses productions sur sa réputation et qui, en signant 20 points à 67 % de réussite, conjugués à 4 rebonds, 2 fautes provoquées et 2 passes décisives devant les Serbes, a entamé comme il se doit sa rédemption.

« On a évidemment toujours un cell sur lui, précise Éric Girard, mais il a prouvé devant les Yougoslaves que c'était un vrai pro. Il est sur la bonne voie, je crois qu'il va continuer. Mais il faut qu'il soit bon avec l'équipe, pas simplement tout seul, c'est très important pour la suite. »

Nancy, ce n'est pas Toulouse

Et si réticence il devait y avoir contre Nancy, dans l'esprit de l'entraîneur elle est principalement due au classement des visiteurs



Cedric Miller et les Choletais se sont rassurés mercredi soir face à Belgrade. Ils vont donc reprendre le championnat dans les meilleures conditions.

qu'Éric Girard juge peu en conformité avec son réel potentiel.

« Ils valent à mes yeux beaucoup mieux que leur huitième place, analyse le coach choletais, avec un axe Durham - Julian - Lewis très polyvalent, capable de grandes choses, et des joueurs tels que Lion, Cérèse ou Fontaine, prêts à mettre le feu loin du panier. Cette équipe nous ressemble un peu, il ne faut

surtout pas la prendre à la légère car ce soir ce n'est pas Toulouse ou Montpellier que nous recevons. »

D'autant qu'avec un Le Mans - Dijon et un Paris S.G. - Villeurbanne aux mêmes instants, cette 25^e journée pourrait bien servir les desseins d'un Cholet ambitieux.

● Lire le compte rendu demain dans « dimanche Ouest-France »

Samedi, 20 h, à La Meilleraie

CHOLET BASKET		NANCY	
5 Blackwell (1,85 m)	Durham (2,00 m)	4	
6 Jeanneau (1,85 m)	I. Sy (1,89 m)	5	
7 Bolssé (1,80 m)	Lion (1,92 m)	6	
9 Ostrowski (2,05 m)	Julian (2,06 m)	7	
10 Marceccini (1,96 m)	Cérèse (1,80 m)	8	
11 Méthélie (1,98 m)	Tabuena (2,06 m)	9	
12 Richardson (1,97 m)	Fontaine (2,02 m)	10	
13 Fortier (2,06 m)	Monetti (2,08 m)	11	
14 Martin (2,02 m)	Lewis (2,03 m)	12	
15 Miller (2,08 m)	Méline (2,00 m)	14	

Le Mans continue

Un grand Jennings a permis aux Sarthois de remporter un succès précieux sur Dijon.

De notre envoyé spécial au Mans François BRASSAMIN

A PRÈS une entame en demitainte, Le Mans est redevenu le coupeur de têtes de la saison dernière. Pour ses trois derniers matches de Championnat, l'équipe sarthoise s'est offert le scalp de Limoges, Pau-Orthez et Dijon à Antares (65-60) samedi. « C'est une grosse satisfaction car on est septième et on a battu le troisième », indiquait Alain Weisz. « Nous avons 2 points d'avance sur Nancy et Besançon plus le goal-average. Cette victoire est essentielle et représente un pas important vers la septième place, les play-off et la qualification en Coupe d'Europe. »

Lors des dix matches retour, le MSB réussit d'ailleurs un parcours étonnant puisqu'il a inversé tous les résultats de l'aller... Et il essaiera de le poursuivre samedi à Villeurbanne. Assuré sauf catastrophe de son billet en play-off, Le Mans a de bonnes chances de terminer septième et retrouverait alors le deuxième — Pau possède une option — en quarts de finale.

Toujours à la recherche d'un second souffle, la JDA s'est inclinée pour la quatrième fois sur ses cinq dernières rencontres de Championnat mais reste en course pour une place dans le carré majeur. « On n'a pas fait ce qu'on a fait jusqu'à présent pour se relâcher maintenant. Il faut tenir mentalement car ce serait très positif de

rester dans les quatre premiers », lançait Singleton.

Ayant creusé un petit break en première période (+13 au maximum), Le Mans a souffert après le repos mais sans jamais être passé. Anémique en attaque (18 points en dix-sept minutes à la reprise) alors que la JDA sortait le bleu de chauffe et muselait parfaitement un Josh Grant diminué par un point de contracture, l'équipe mancelle a dû son salut à un exceptionnel Keith Jennings. Le meneur américain a inscrit les 7 derniers points de son équipe dont un tir primé décisif à quarante secondes de la fin, les Bourguignons étant à ce moment à seulement deux longueurs (60-58).

« Les défenses ont été très présentes mais ce n'était pas un grand match offensif. Ce n'est pas la première fois que Keith nous fait ce type de final. Il a permis notre victoire par sa gestion — on ne perd que 10 balles — et par son scoring », analysait Alain Weisz. Sur la passe de 3 face aux équipes de tête, l'ancien des Golden State Warriors a tourné en moyenne à 23 points, 7 passes décisives et 1 balle perdue !

« On a réussi à gérer le problème Grant mais il y a deux variables importantes : les lancers francs, un problème chronique, et les rebonds dans les cinq dernières minutes », regrettait Singleton dont l'équipe doit retrouver son allant pour les deux rendez-vous de cette semaine (Strasbourg demain en Coupe et déplacement à Pau samedi).

Cholet 71							Nancy 65						
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	
BLACKWELL	37	6	2/4	1/4	1-4	7	DURHAM	37	17	7/15	3/6	1-7	3
FRANZINI	16	4	2/2	0/2	0-2	3	LION	19	4	0/2	—	—	1
Bolsité	—	—	—	—	—	—	LION	27	16	5/8	2/2	0-1	—
OSTROWSKI	22	12	6/10	—	1-5	2	PULJAN	30	14	4/11	0/7	0-4	—
Marcaccini	5	0	0/2	—	1-1	1	CÉRASE	21	2	1/3	—	0-1	4
MÉTHELIE	32	16	0/11	1/1	1-3	—	Mellou	—	—	—	—	—	—
RICHARDSON	25	11	4/8	3/4	1-2	3	Monelli	—	—	—	—	—	—
FORTIER	39	17	6/9	4/8	0-2	4	LEWIS	33	14	6/8	1/2	0-4	3
Jamy	—	—	—	—	—	—	FONTAINE	25	2	1/6	—	1-2	1
C. Miller	22	4	2/4	1/2	1-6	—	ZARRETT	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	71	28/50	10/19	5-27	20	TOTAL	200	65	24/54	12/17	2-19	12

CHOLET-NANCY : 71-65 (29-34)

Arbitres : MM. Boulanger et Carboni. 4 500 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 5/15 (Blackwell 1/2, Ostrowski 0/1, Marcaccini 0/1, Méthelie 3/6, Richardson 0/2, Fortier 1/2, Miller 0/1). Ftes : 17. Contre : 1. Balles perdues : 10. Interceptions : 4.

NANCY. — 3 pts : 5/18 (Durham 0/3, Sy 0/1, Lion 4/6, Cérase 0/2, Lewis 1/3, Fontaine 0/3). Ftes : 21. Contre : 1. Balles perdues : 6. Interceptions : 7.

● Plus gros écarts. — Cholet : + 8 (71-63, 40°). Nancy : + 9 (13-22, 12° ; 21-30, 17°).

● Évolution du score : 8-8 (4°) ; 10-18 (10°) ; 19-25 (14°) ; 25-30 (18°) ; 38-40 (25°) ; 49-49 (29°) ; 57-57 (36°) ; 62-62 (39°) ; 68-62 (40°) ; 71-65 (40°).

Sur le fil

Nancy a donné des sueurs froides aux Choletais, en menant vingt-neuf minutes et en concédant jusqu'au bout le retour de son adversaire, initié par Méthelie. Tout s'est joué dans les trente dernières secondes avec deux fautes qui permirent à l'équipe de Girard de boucler son succès.

ILS ONT DIT

● **Éric GIRARD** (entr. de Cholet) : « Nous sommes tombés sur une bonne équipe de Nancy, comme nous le prévoyions. Il y a deux ou trois mois, nous n'aurions pas eu les ressources nécessaires pour couvrir le SLUC et nous aurions perdu cette rencontre sur le même écart. »

● **Olivier VEYRAT** (entr. de Nancy) : « La seule technique que prend Christophe Lion en fin de rencontre nous tue. Nous espérons rencontrer des Choletais plus fatigués par leur période européenne et nous avons commis des erreurs dans la gestion du match au niveau défensif. »

De notre correspondant à Cholet Pierre-Maurice BARBAUD

Les positions se resserrent

Les Choletais ont eu une première idée de ce qui attend les clubs ambitionnant une entrée dans le top-4, EN cette fin de saison, en vue du play-off. Le Sluc Nancy a chahuté l'équipe d'Eric Girard, et n'a rendu les armes qu'au dernier moment.

CHOLET.— A huit jours d'aller effectuer un détour périlleux par l'Alsace, c'est la Lorraine du basket qui a failli balayer de manière inattendue les espoirs de Cholet-Basket. La victoire de cinq points sur Nancy, 71-65, sonne comme un coup de semonce aux oreilles choletaises. La fin de saison régulière promet d'être chaude.

Simple avertissement

Les difficultés de CB à se sortir de l'opposition d'un Sluc Nancy qui restait sur trois défaites d'affilée, coupe et championnat, devraient être interprétées comme un simple avertissement par l'équipe des Mauges. Désormais noyée au milieu des quatre formations luttant pour deux places (3-4) avant le play-off, la formation d'Eric Girard devra concilier esprit de conquête et vigilance. Des formations avec lesquelles elle occupe la troisième

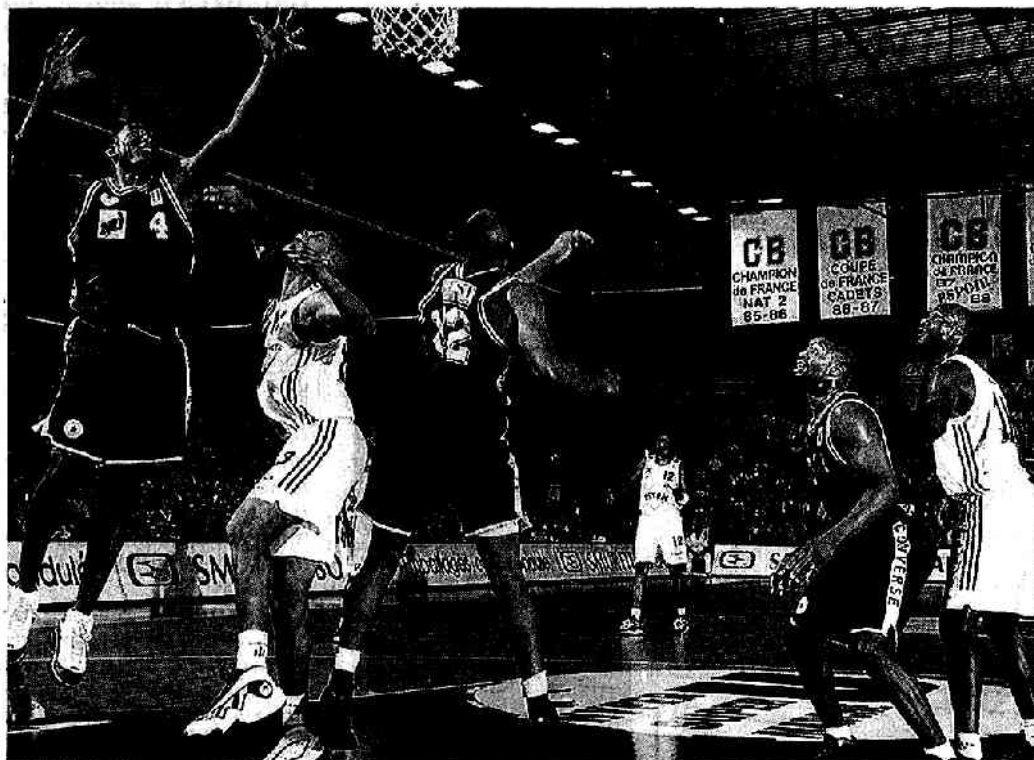
place aujourd'hui, Limoges, PSG-Racing, Dijon, l'équipe choletaise n'est pas la moins bien lotie, mais pas la mieux non plus. Le PSG-Racing possède le calendrier le plus favorable, et la JDA Dijon le moins facilement négociable. Toutes ces formations seront attendues au tournant y compris là où elles n'y pensent pas. Pour preuve, le succès très heureux, 69-68, acquis samedi par le CSP Limoges lui-même à domicile devant... le dernier du classement, Strasbourg. Un avertissement de plus pour CB dont la prochaine sortie en championnat sera précisément au Hall Rhénus de Strasbourg.

Les bonnes surprises

Si les plans d'Eric Girard se confirment, l'équipe choletaise enregistrera des éléments positifs pour aller au bout de ses idées. La gestion physique de l'équipe semble irréprochable, et n'a pas manqué de surprendre l'entraîneur nan-

céien qui avouait avoir tablé sur une fatigue des « vieux » Choletais pour ramener à Nancy un succès précieux. Pour affronter les prochaines difficultés en championnat, Eric Girard pourra compter sur le retour de ses athlètes blessés, Méthélie et Jeanneau, ainsi que sur la renaissance de Stéphane Ostrowski. L'ex-capitaine de l'équipe nationale a prouvé en vingt-deux minutes samedi (12 points à 60%, cinq rebonds, deux passes décisives) qu'il n'était pas loin d'avoir recouvré tous ses moyens. Contrairement à l'an passé où, au moment de l'emballage final, CB perdit son homme clé, l'équipe choletaise qui, sans lui, a effectué un excellent parcours en Korac et intéressant jusque là en championnat, le retrouve au bon moment. La fin de saison de CB promet certes d'être chaude, mais cette fois Cholet-Basket n'est pas démuné.

PMB



Jean-Philippe Méthélie (n°11 à droite) a prouvé au sélectionneur national Jean-Pierre de Vincenzi, venu le superviser, qu'il a sa place en équipe de France

(Photo E. Lizambard)

Cholet, appliqué, a décroché Nancy sur la fin (71-65)

Ostrowski fonce vers le niveau supérieur

C'est par une gestion de jeu supérieure en fin de chaque acte, que Cholet est parvenu à se débarrasser d'une équipe lorraine accrocheuse en diable. La formation d'Éric Girard a eu aussi le bonheur de retrouver un Stéphane Ostrowski ragaillardi. De bon augure avant l'ultime ligne droite et la phase finale.

Même quand ils furent menés de 9 points (13-22 à la 12' puis 21-30 à la 16'), Cholet-basket sut ne pas paniquer. Certains diront que tout avait été laborieux jusque-là. A voir. Les Lorrains avec, pourtant, un Cérèse convalescent et un Sy transparent, s'étaient intelligemment appuyés sur l'excellent Durham et avaient donné les coudées franches à Lion.

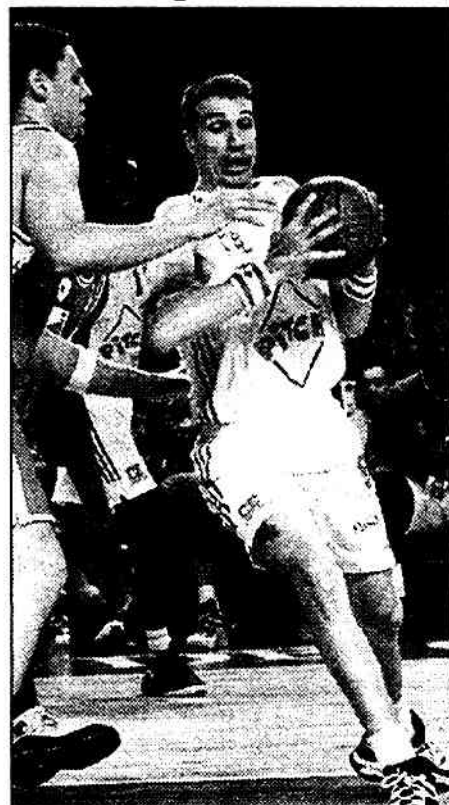
« Il y a quelque temps, reconnut Éric Girard, nous n'aurions pas été forcément capables de revenir. Notre vécu européen ne nous a pas desservis. C'est sans aucun doute un acquis de notre parcours en Korac. » Mais outre Jean-Philippe Méthélie, une nouvelle fois impeccable, sous les yeux de Jean-Pierre De Vincenzi, le sélectionneur de l'équipe de France, Stéphane Ostrowski a lui-aussi fait valoir son retour en forme. « Nous n'avons jamais baissé les bras. On savait que Nancy était capable de nous poser des problèmes. Et ce fut le cas. Je me sens beaucoup mieux depuis quelques semaines. J'ai de plus en plus envie de « mordre » dans le ballon, » avoua, visiblement satisfait de sa prestation, l'ancien

capitaine de l'équipe de France. Son duel avec Cyril Julian fut âpre et sans concession. D'évidence, Stéphane Ostrowski ne doute plus, et cette confiance retrouvée tombe au meilleur des moments de la saison. Éric Girard arborait un sourire de connivence : « C'est vrai que chaque jour on retrouve peu à peu le vrai Ostrowski. Voilà qui promet pour la dernière ligne droite du championnat. »

Une belle carte à jouer

Finalement alors que les Lorrains misaient sur une certaine lassitude choletaise après les différents combats européens, il n'en a rien été. Le bloc de CB a parfaitement tenu la rencontre. Au point que sur le final, l'hyper-mobilité de Nancy lui joua un mauvais tour. Les Lorrains venaient d'être pris à leur propre jeu. Piégés sans coup férir. Certes de déchets, il y eut de part et d'autre. Mais il fallait un joli mental pour décrocher le gros lot, après avoir été mené pendant les trois-quarts de la rencontre. C'est un enseignement déterminant qui a rempli d'aise Éric Girard.

Les résultats de la soirée leur ayant été favorables, les Choletais raccrochent le wagon des troisièmes où ils se retrouvent aujourd'hui avec Limoges, le PSG-Racing et Dijon. Et dans la mesure où le calendrier de Cholet n'est pas plus défavorable que celui de ses concurrents, la quatrième place, voire la troisième n'est plus un objectif illusoire. D'ores et déjà la venue de Pau-Orthez à la fin du



Georges Mesnager

Stéphane Ostrowski, qui prend ici le meilleur sur Cyril Julian, retrouve ses meilleures sensations.

mois dans une Meilleraie bondée a été notée sur toutes les tablettes du clan choletais. Il pourrait y avoir de la revanche dans l'air.

Alain BOUÉDEC.

Les Choletais s'imposent au sprint

Sérieux combat samedi soir à La Meilleraie : à deux minutes de la fin, les Lorrains menaient d'un petit point. Une victoire dans la douleur mais ô combien précieuse pour l'équipe des Mauves.

Jeanneau 7, 17 fautes, 15 balles perdues. La marque : Blackwell (6), Ostrowski (12), Méthelle (16), Richardson (11), Fortier (17) puis Jeanneau (4), Miller (6).

SLUC Nancy : 24 tirs réussis sur 49 tentés dont 5 sur 15 à trois points, 12 lancers francs réussis sur 17 tentés. 29 rebonds (Lewis 9), 13 passes décisives, 21 fautes dont une technique à Lion (40), 16 balles perdues. La marque : Durham (13), Julian (14), Cerase (2), Lewis (14), Fontaine (6) puis Lion (16).*

Les Choletais reviennent de loin, en effet. Compte tenu des défaites de Dijon et du PSG Racing, l'équipe d'Eric Girard a réussi en plus une sacrée opération au classement. Les Choletais ont souffert face à une équipe de Nancy qui allait en fait demeurer en pole-position pendant trente minutes. Une rencontre qui partait sur un très bon rythme : 6-4 en

deux minutes pour les Choletais ; par la suite, Nancy allait prendre la direction des opérations grâce à Lewis et à un très bon Julian, dont le duel avec Ostrowski était des plus rudes. Beaucoup de duels dans ce match d'ailleurs, et il fallait attendre la 10^e minute pour assister aux premiers lancers francs. L'adresse de Lion, deux paniers à trois points, permettait aux Nancéens de prendre un avantage assez conséquent 25-19. Heureusement, Méthelle (sous les yeux du sélectionneur Jean-Pierre Vincenzi) remettait CB dans le bon sens. Et, à la pause, Nancy virait en tête 34-29.

La technique de Lion

Dès la reprise, on retrouvait Méthelle qui ramenait Cholet à deux points, 40-38. Le match était toujours aussi âpre et les Choletais ne parvenaient toujours pas à recoller. Et puis Ostrowski, excellent samedi, écopait d'une quatrième faute.

Miller allait cependant parfaitement assurer le relais en fin de rencontre. Un panier primé de Fortier tombait plutôt bien et, à la 30^e, Miller réussissait un lancer franc : égalité parfaite à 49-49. Méthelle, encore lui, donnait enfin l'avantage à CB 53-51. Dans ce cas de figure, Paul Fortier et ses partenaires ont alors l'habitude de s'envoler. Samedi, point d'euphorie, mais l'habitude de s'envoler reste très agressive dans le bon terme et possédant en la personne de Christophe Lion une sacrée gâchette. 57-57 à cinq minutes de la fin, puis

Nancy reprend l'avantage, 59-57. 61-60 à 120 secondes de la fin. 62-62 à 58 secondes : quel final ! Et Fortier qui passe un panier, plus un lancer, mettant Cholet en bonne position : 65-62. Dans la foulée, l'arbitre sifflait une faute technique au Nancéen Lion. Bilan des courses, Richardson réussissait trois lancers sur quatre et Cholet s'imposait 71-65 à l'issue d'un bon match de basket et d'un sacré suspense. Une bonne opération donc pour l'équipe d'Eric Girard.

Jean-François NICAULT.

**CHOLET : 71
NANCY : 65**

4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Carboni.

Cholet-Basket : 28 tirs réussis sur 49 tentés dont 5 sur 13 à trois points, 10 lancers francs réussis sur 18 tentés, 25 rebonds (Miller 7), 17 passes décisives (Blackwell et

Après match

■ **Eric Girard (entraîneur de Cholet) :** « Je savais que ce match serait difficile. Tous les duels prévus ont eu lieu et à ce sujet, je me félicite du net retour en forme de Stéphane Ostrowski. Une des qualités de mon équipe est la mobilité ; il faut avouer que nous sommes tombés sur une formation encore plus mobile. Nous n'avons jamais été largués mais il a fallu batailler ferme pour revenir puis s'imposer. Je suis également satisfait pour Aymeric Jeanneau qui redynamise l'équipe quand il le faut. Je pense que notre victoire contre l'Etoile Rouge de Belgrade nous a remis dans le bon sens, malgré l'élimination. Idéal pour la confiance et ce soir, le groupe s'est montré solidaire et surtout on ne s'est jamais affolés, même si nous aurions préféré faire le break rapidement une fois revenus à la marque. Face à une très bonne équipe de Nancy qui peut s'estimer frustrée, on s'en sort bien et le bilan de la soirée est très positif. »

■ **Olivier Veyrat (entraîneur de Nancy) :** « Ce match a été intense, un bon match de basket,

engagé mais sans le moindre mauvais geste. C'est pourquoi je ne comprends pas la faute technique infligée par M. Boulanger alors que tout était encore possible pour nous. Christophe Lion a simplement signalé qu'il ne pensait pas avoir commis de faute. Cela ne veut pas dire que je remets en cause la victoire de Cholet. Non, mais cet incident a été l'un des éléments déterminants de la rencontre. Maintenant il faut aussi reconnaître que nous avons commis des erreurs tant en défense, sur Méthelle notamment, qu'en attaque. De mauvais choix et aussi un manque de lucidité et de rigueur nous coûtent cher. Et Cerase manque encore de rythme après sa blessure, et les rotations avec Sy ou Fontaine ne me donnent pas satisfaction. Je pensais que les Choletais seraient un peu fatigués après leur match de coupe d'Europe, généralement on laisse quelques plumes, je me suis trompé. Dommage car nous ne sommes pas passés loin de la victoire. Comme un goût d'inachevé. »



James Blackwell a parfaitement dirigé la manœuvre